

dans la brume chaude qui noie les contours de l'horizon, et deviennent de plus en plus précises.

C'est un phare que nous apercevons là-bas, montant d'une côte sablonneuse ; des bouquets de palmiers nous montrent aussi leur chevelure ébouriffée, comme des têtes qui s'élèvent audessus de l'horizon, ahuries de nous voir venir. Avant même que la plage ne se détache à nos yeux dans l'éblouissement du soleil de midi :

. . . “ Les palmiers en silence,
Dans l'éther embrasé *dressent* leurs longs cheveux.”

Puis la terre africaine se révèle à son tour dans sa nudité aride et désolée : elle n'atténue en rien l'aveuglement de lumière que nous a apporté cette chaude journée de décembre : au contraire sa réverbération implacable en accentue l'intensité : ce n'est plus le miroitement vacillant de la vague, c'est le rayonnement continu d'un sol dénudé d'où la chaleur, sans cesse emmagasinée, se dégage sans interruption depuis les premiers rayons du jour jusqu'en bien avant dans la nuit.

Nous accostons, et soudain c'est un envahissement d'individus bigarrés, vêtus de toutes espèces de couleurs voyantes, qui s'exclament bruyamment ; on entend des bries de toutes les langues : arabe, français, italien, anglais ; ce sont les porteurs : ils ont pris le navire d'assaut, il n'y a plus qu'à les regarder faire. Dans une heure ou deux, les cris auront cessé, et la confusion invraisemblable que l'Oriental a le don d'apporter avec lui partout où il intervient, va s'apaiser graduellement : en attendant, jusqu'à ce que le débarquement soit effectué, il faudra de la patience, beaucoup de patience, au milieu de ces heurts, de ces vociférations et de cet encombrement.

Alexandrie ne présente rien de bien rare comme curiosités : ce fut, dans l'antiquité, la ville du “ Phare ” ; elle a été fondée par Alexandre le Grand : elle est encore aujourd'hui le grand port qui donne accès sur la terre des Pharaons ; elle compte environ 200,000 habitants, dont 50 mille Européens, avec cela tout est dit.

Nous ne nous y attarderons donc point : elle présente cependant un intérêt particulier pour celui qui y arrive pour la première fois, car c'est là que d'abord s'opère la mise en contact avec la population orientale, si différente